



SON et LUMIÈRE ont fait revivre le passé du château de Ternay

Dimanche dans le cadre enchanteur du château de Ternay, mis obligeamment à la disposition des organisateurs par M. le marquis de Ternay, se tenait une grande fête champêtre.

Le beau temps aidant, cette kermesse remporta dès l'après-midi un immense succès, et nombreux furent les visiteurs tant de la Vienne que des Deux-Sèvres, à venir goûter les frais ombrages du parc, après avoir admiré l'imposante structure du château, et pris part aux différents jeux, qui s'offraient à eux.

Alors que la buvette connaissait une certaine affluence, un spectacle de variétés meubla cet après-midi jusqu'à 19 h. 30, heure à laquelle furent servis de nombreux diners froids, pendant que, dans les bois résonnait le son du cor, que nous offrait les trompes de chasse de la forêt de Scévolve.

Dès 21 heures, le tout Ternay est là, ainsi que de nombreux Loudunais et Thouarsais, pour assister au grand spectacle Son et Lumière ainsi qu'au gala de music-hall organisé à cette occasion.

C'est devant un nombreux public que les premiers projecteurs illuminèrent le château, alors que sur le podium successivement, Jo-

jo la Houpette, Jack Henry, Gilbert Bernini, Gouletourse, Fred-dy, Yves Lothebert, Pierrot et Colombine, Piccolus, Gégène, Pastel et Gomina animaient un spectacle qui remporta de nombreux applaudissements mérités.

Son et Lumière qui suivit fut un véritable régal féerique pendant que sur un texte rédigé avec la collaboration du Dr Delaroche, président de la Société Historique du Loudunais, Mme Annick Bruant et MM. Eugène Moreau, Léo Dany et Jack Henry, nous faisaient revivre l'épopée glorieuse du château de Ternay, depuis le souterrain refuge des époques reculées de l'histoire, jusqu'au XIX^e siècle, époque où cette demeure devint la propriété de la famille d'Aviau de Piolant, en passant par la forteresse qu'elle fut au temps de la guerre de Cent Ans, et au moment des guerres de religion, et nous faisant revivre la rivalité tragique qui opposa Claude de Beauveau à Jacques d'Arsac.

Et c'est très tard, à la fraîcheur nocturne, que les visiteurs quittaient cette belle propriété, pendant que le château de Ternay était replongé dans l'obscurité et le calme, fermant ainsi une jolie page sur l'histoire locale.



Une vue de la foule rassemblée autour du podium



LOUDUN

BELLE RÉUSSITE DU SPECTACLE *SON* et *LUMIÈRE* au château de Ternay

Dimanche au château de Ternay, le spectacle « Son et Lumière » a attiré dans ce charmant coin du Loudunais la foule des grands jours.

Le texte du spectacle, rédigé avec la collaboration du docteur Pierre Delaroche, président de la Société Historique du Loudunais et enregistré par Mme Annick Bruant, MM. Eugène Moreau, Léo Dany et Jack Henry, permet à chacun de revivre l'histoire et les fastes de ce château, habité par le marquis de Ternay, l'actuel maire de cette petite localité qui a donné son nom au château.

À l'emplacement du château de Ternay se trouvait un souterrain, refuge aux époques reculées de l'histoire, puis une forteresse au temps de la guerre de cent ans qui opposait les Thouarsais alliés aux Anglais, aux Loudunais fidèles à la couronne de France.

Construit à partir de 1439 par Bertrand de Beauveau et Françoise de Brezé, il fut endommagé au moment des guerres de Religion qui infertèrent la région, notamment en 1657, à la veille de la bataille de Moncontour.

Il change de propriétaire à la suite de la rivalité tragique qui oppose Claude de Beauveau à Jacques d'Arzac, seigneur du Grand Savoye, à la fin du 16^e siècle, en attendant de devenir au 19^e siècle la propriété de la famille d'Aviau de Piolant.

Cette évocation se déroula selon la technique employée pour les châteaux de la Loire, devant un château dont les moindres détails étaient mis en valeur par la lumière des projecteurs.

Un intéressant programme de music-hall completa cette évocation.

Au cours de celui-ci, nous pûmes applaudir de très bons artistes parmi lesquels nous notions : Jack Henry,

le tin diseur ; Gilbert Bernière, le roi de l'accordéon ; le patoisien Gouletorce ; le danseur burlesque Fred-dhy ; Yves Lothebert, dans son tour de chant ; le pochard cascadeur Piccolus ; le tourlourou 1900, Gégène et les célèbres clowns Pastelli et Gomma.

L'APRES-MIDI

A 16 heures, avait lieu l'ouverture de la fête champêtre. Des stands divers, tirs, jeux d'adresse, comptoirs divers attirèrent l'attention des petits et des grands. Le spectacle de variétés se tailla une large part de succès.

Quant au dîner-concert qui suivit, il connut lui aussi son succès et les nombreux convives purent faire un agréable repas-libre servi au son des trompes de chasse de la forêt de Scévilles dont les vibrantes sonneries se répercutaient longuement sous les chênes centenaires et séculaires du parc de Ternay.

En résumé, ce fut une belle et charmante fête familiale qui obtint un réel succès et nous sommes heureux d'en féliciter les organisateurs.

ASSEMBLEE DE LA PORTE SAINT-NICOLAS

Ne pas oublier que c'est le dimanche 29 juin que se déroulera, place Porte-Saint-Nicolas, l'assemblée annuelle de ce quartier. De nombreuses attractions sont prévues et, pour les « mordus » de la danse, un grand bal de jour et de nuit avec brillant orchestre saura attirer les fervents adeptes de Terpsychore. D'ores et déjà, amis lecteurs, prenez date.